



RELEM NEWS

Le mois d'avril, qui s'est ouvert avec la Pâque de notre Seigneur, a été marqué par les rencontres de divers membres de la Famille Lasallienne Régionale qui ont eu lieu sur les trois continents où nous sommes présents : comme nous l'avons lu dans le dernier numéro, la Conférence des Frères Visiteurs, avec la présence du Conseil du MEI, à Iași, Roumanie, du 8 au 12 ; le 25e Congrès de l'Assedil à Istanbul, en Turquie, accueilli par le Collège St Joseph de Kadikoy, puis en Asie, qui a une histoire de plus de 150 ans, avec une visite aussi à l'autre Lycée Lasallien d'Istanbul, mais du côté européen, le Lycée St Michel fondé en 1886 ; la rencontre de formation Lasallienne pour les membres des Centres d'Education Supérieure de la RELEM à Rome.

La nouveauté, cependant, a été la réunion de formation du projet "Fraternité en action", organisée par la Commission des Jeunes Lasalliens, qui a vu 24 Lasalliens impliqués se réunir à New Cairo, au Centre La Salle, Ils les attendent maintenant pour la prochaine saison estivale afin de rejoindre les communautés où ils ont été envoyés - Molenbeek en Belgique, Melilla en Espagne/Maroc, Bayadeya en Haute-Égypte et Scampia en Italie - pour servir les enfants et les jeunes qui les attendent déjà.

Le fil rouge de toutes les rencontres a été la fraternité dont nous sommes porteurs grâce à l'ADN lasallien et le zèle pour la mission afin de toujours mieux servir les jeunes et les pauvres en qui nous sommes appelés par notre ADN à reconnaître et à adorer Jésus. Avec la fermeture imminente des écoles, notre regard doit se tourner au-delà des craintes estivales car, comme le suggère la Réflexion lasallienne n° 10, nous devons porter nos

cœurs aux périphéries, géographiques et existentielles, à la manière du Project Levain, c'est-à-dire par des actions petites, simples, renouvelées, communautaires et opportunes.

D'un point de vue graphique, RELEM NEWS souhaite également souligner le développement des Axes de la 2ème Assemblée Régionale de la MEL : l'Axe 1 "Durabilité de la mission lasallienne: Formation et Leadership Stratégique" sera mis en évidence avec un lettrage vert, l'Axe 2 "Lire les signes des temps: Engagement avec et pour les jeunes" avec un graphique rouge, et l'Axe 3 "Association (vie communautaire et vocation)" un graphique bleu. Bonne lecture!



Région lasallienne
Europe Méditerranée
relem@lasalle.org

NOUS SOMMES UNE FRATERNITÉ POUR LA MISSION

CÈCILE, FEF.

Du 25 au 28 avril 2024, une rencontre internationale de jeunes lasalliens de la RELEM a eu lieu en Egypte, au Caire, dans le cadre du projet **Fraternité en Action**.

22 participants venant de 9 pays des 7 districts de la RELEM, ont fait l'expérience de tisser des liens fraternels forts qui dépassent les frontières. Malgré nos différences culturelles et linguistiques, la formation, notamment sur les piliers de la mission éducative La Salle (foi, service et fraternité), les nombreux échanges et les temps de prière nous ont permis de prendre conscience de notre ADN lasallien. Cet ADN qui nous permet de nous reconnaître malgré nos différences, en tant que membres de la famille lasallienne, et de faciliter la relation surmontant même la barrière de la langue.

D'ailleurs, l'Institut a trois langues officielles (espagnol, français et anglais) et non uniquement l'anglais comme langue dite universelle. Une manière de mettre en évidence la richesse de l'interculturel et de l'apprentissage des langues ? Les Frères avec qui j'ai eu la chance de discuter, en Egypte ou en France, parlent tous au minimum deux langues. Lors de notre rencontre au Caire, j'ai d'ailleurs beaucoup apprécié les moments de prière où chacun pouvait prier dans sa langue (arabe, italien, espagnol, français ou anglais). Reconnaître et donner une place à chacun, entendre l'international et prier en communion lorsque nous ne comprenons pas la langue.



Dans le cadre de la formation, nous avons eu des partages d'expériences notamment auprès des plus défavorisés, ce qui a permis de renforcer notre compréhension mutuelle et d'enrichir notre perspective de la mission éducative lasallienne. Les témoignages des Frères ont été très riches et je souhaite garder en mémoire et partager plusieurs phrases.

De l'intervention du Frère Enrico sur la Foi, "Dieu n'abandonne jamais et à mon tour je ne dois pas abandonner mes frères parce que je suis un symbole de la présence de Dieu pour les autres et les autres un symbole pour moi."



**"L'ADN LASALLIEN
NOUS POUSSE
À SERVIR ET NOUS
PERMET D'OSER
L'AVENTURE
DE L'ENGAGEMENT
DANS UNE MISSION"**



Le Frère Hossam nous a expliqué que le service ne peut être séparé de la foi et de la fraternité. "Le service est le fruit de notre vie spirituelle qui se vit collectivement et non individuellement dont l'objectif est de construire l'Humanité."

La fraternité a été expliquée par le Frère Fady, jeune égyptien qui va prochainement faire ses vœux perpétuels. "La communauté est la pierre angulaire de la mission éducative La Salle.

Elle renforce ses membres, s'occupe des faibles et nourrit leur esprit. Il faut faire confiance au potentiel de chacun. La communauté est pour la mission et la mission crée la communauté : les deux faces d'une même pièce."

Cette première rencontre du projet Fraternité en Action avait pour challenge de former une communauté internationale, passer de la convivialité à la fraternité. Partager des spécialités culinaires apportées par chaque participant, tel que nous le vivons au CLF, a permis de vivre un moment de convivialité et d'échange autour des différents produits. La découverte culturelle de l'Egypte nous a permis non seulement d'apprécier et de comprendre la richesse de l'héritage égyptien mais également de nous préparer à oser sortir de notre zone de confort pour découvrir l'autre, s'enrichir de son expérience, de sa culture pour vivre la fraternité internationale.

L'ADN lasallien nous pousse à servir et nous permet d'oser l'aventure de l'engagement dans une mission de volontariat durant l'été 2024. Notre communauté internationale, formée au Caire, va se répartir sur 4 missions dans les périphéries de haute Egypte, Scampia, Molenbeek et Melilla. Nous allons ainsi être envoyés en mission, en petits groupes, pour prendre part au projet local.

Fraternité en action est un projet rempli d'espérance face à l'engagement des jeunes professionnels de notre réseau et de la présence de jeunes frères dans la RELEM.

JE M'APPELLE GEORGES, J'AI 20 ANS ET JE VIENS D'EGYPTE.

J'ai vraiment beaucoup apprécié la formation car elle m'a aidé à comprendre différentes cultures et langues du monde entier. Cela nous a également fait comprendre ce que nous sommes censés faire pendant le volontariat en raison des différents projets en Italie, en Espagne, en Belgique et en Haute-Égypte.

Dès le premier instant, j'ai aimé tous ceux qui étaient là dans la formation avec moi, nous avons fait connaissance très vite et nous avons partagé beaucoup de choses ensemble pendant le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner.

Ce que j'ai vraiment appris, c'est comment être un volontaire lasallien et utiliser les 12 valeurs que « Saint Jean Baptiste De La Salle » nous a enseignées. J'ai été vraiment impressionné par la façon dont chaque pays prie et par la façon dont ils se comportent les uns avec les autres. J'avais l'impression que nous nous connaissions tous depuis des années, pas seulement depuis 5 jours et j'étais extrêmement triste lorsque j'ai quitté la formation car j'avais l'impression de laisser derrière mon dos tous les bons souvenirs que nous avons créés ensemble. Il n'y a rien que je voudrais faire en ce moment plus que voir tout le monde dans son pays, je voyagerais à travers le monde pour partager mes pensées et mes réflexions avec tout le monde comme nous l'avons fait.

Je veux partager une phrase qui m'est restée à l'esprit lorsque le frère Enrico a dit : « Nous n'avons pas besoin de nous inquiéter de ce que nous allons faire des enfants et de la manière de leur livrer Jésus, car nous voyons Jésus après cela. Nous voyons Jésus après une journée très longue et difficile, puis nous commençons à réfléchir à chaque détail de ce qui s'est passé ce jour-là et nous voyons ensuite comment Jésus a réagi sans que nous le sachions ».



Nous avons passé un magnifique moment ensemble lors des soirées sociales, chacun partageant quelque chose de son pays. Par exemple, nos amis d'Italie ont reçu du fromage italien et bien sûr le très spécial Limoncello, ceux du Liban ont eu des desserts appelés « Baalawa », ceux de France ont eu du thon et du pain et pâtisseries français, et ceux d'Espagne ont eu des œufs espagnols et pendant que nous mangions, Vincenzo a joué des chansons italiennes et il a commencé à chanter comme une rockstar. C'était vraiment une belle nuit.

Nous avons également eu des contributions qui parlaient de beaucoup de choses, y compris des projets que nous allons réaliser à l'étranger, expliquant chaque pays dans lequel nous allons et les problèmes auxquels il est confronté. Une autre contribution parlait de la collecte de fonds et des différentes stratégies de collecte de fonds pendant le volontariat.

A la fin, je veux dire que j'ai vraiment ressenti une fraternité entre nous et un amour infini de la part de tous ceux qui étaient dans la formation. J'espère que nous nous reverrons tous bientôt.

GRANDIR ENSEMBLE DANS LE RÊVE LASALLIEN

ANTON WITTMANN,
EUROPE CENTRAL

"Un titre large" pour le congrès des Assedil à Istanbul 2024, comme l'a souligné la présidente Marta Martinez dans son discours d'ouverture au lycée Saint-Joseph. Le sujet plus restreint portait sur la coexistence des différentes confessions dans les écoles lasalliennes. Mais pour cela, il faut des rêves et des visions, comme l'a souligné M. Bertet dans sa présentation. Mais cela ne se fait pas tout seul [...] L'une des questions posées dans les groupes de travail était : " Je rêve d'une Assedil qui ? ". L'échange au sein du groupe a été et est toujours particulièrement enrichissant lors de nos congrès. Apprendre comment la vie ensemble se passe dans d'autres pays, dans d'autres provinces, dans d'autres centres.

Dans son introduction, le frère Joël Palud a donné un bref aperçu historique du voyage des frères avec d'autres cultures et religions. Et c'est toujours valable dans l'esprit de Jean de La Salle : " Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu. "

Et Frère Joël poursuit : "Notre monde a changé. Il s'agit de dialoguer avec d'autres cultures et d'autres religions. ... L'évangélisation n'est pas un moyen de conversion, mais de partage, ce qui nous enrichit."

Personnellement, j'ai vécu l'histoire d'Assedil comme une petite histoire de longs développements historiques (lasalliens). J'assiste aux conférences des Assedil depuis 2007 (15 fois déjà). À l'époque, les sujets étaient plutôt axés sur le "repli sur soi" - Pédagogie lasallienne, lire. Spiritualité, lire. Charisma, Nous sommes maintenant arrivés à une ouverture vers d'autres religions et sociétés.

Parce que, comme l'a expliqué le Frère Habib Zrabi (Visiteur au Proche-Orient) dans son discours de bienvenue, la dure réalité de la région du Moyen-Orient est la suivante : " Crises, guerres et conflits dans lesquels les centres lasalliens sont chez eux. " Et le Frère Habib poursuit : "Nous naviguons, nous pataugeons entre toutes ces crises. Mais l'amour de la vie et le pouvoir de résilience sont si profondément ancrés en chacun de nous que nous cherchons toujours des moyens d'atteindre la surface."

Dans cette réalité, de grands projets, comme celui de FRATELLI au Liban, sont en train de se réaliser. Les Frères Guillermo Moreno et Mateo Arroyo en ont rendu compte de manière impressionnante. Environ 1300 personnes sont prises en charge dans le cadre de programmes très variés. Une richesse d'expériences "inter" caractérise la vie commune à FRATELLI.



Mateo Arroyo (bénévole) adresse sa demande aux directeurs : "Je vous invite à créer des opportunités et des espaces dans vos écoles pour que les élèves puissent vivre ces expériences - avec le volontariat -, se connaître mieux et se rendre compte que le monde n'est pas seulement la bulle dans laquelle nous vivons parfois, mais qu'il y a de plus en plus de réalités derrière cette bulle, certaines seront bonnes et d'autres moins, mais il est nécessaire de les connaître."

Le Frère André va dans le même sens lorsqu'il explique que nous devons travailler dans les espaces protégés de l'école en tant qu'enseignants de demain, mais aussi en tant qu'éducateurs d'après-demain. Une école lasallienne doit composer avec les différences.

Ma conclusion : la Famille Lasallienne est une société très vaste, diverse, multiculturelle, socialement diversifiée, pauvre et riche. Tendre la main aux uns et aux autres et les rassembler est une grande tâche, pas facile, mais finalement épanouissante. Travailler sur cela est un défi, mais travailler sur ces questions, les idées enrichissantes et les conversations à l'Assedil peuvent apporter une contribution fructueuse.

Je fais partie de cette communauté depuis des décennies et j'en suis très reconnaissant !

JOYEUX ANNIVERSAIRE



ASSEDIL

**ASSEDIL
12E SESSION
DE FORMATION
DES DIRECTEURS**

SAVE THE DATE

**6-11 OCTOBRE
CASA GENERALIZIA FSC
VIA AURELIA , 476 - ROMA
<http://assedil-lasalle.org>**

TROIS BRETONS À ISTANBUL, UN CONGRÈS ET DE MULTIPLES LIENS DE FRATERNITÉ.

Il nous a été demandé d'écrire un retour d'expérience pour la RELEM témoignant du temps vécu lors du 25eme congrès de l'ASSEDIL.

C'est une immersion d'autant plus singulière que nous avons pu réaliser, en amont du congrès, le stage qui clôture notre 2eme année de CLF (Parcours de Formation Lassalien) en immersion dans deux lycées stambouliotes.

Ce fut l'occasion pour nous de rencontrer les équipes et les élèves des lycées Saint Michel et Saint Joseph d'Istanbul. Nous avons pu assister à un cours de littérature de niveau 12eme (équivalent terminale), participer au

conseil de direction, rencontrer les équipes pédagogiques lors d'un ZUMRE - instance de concertation et de réflexion pédagogique hebdomadaire entre les enseignants d'une matière et d'un niveau.

Tous nos remerciements à Jean-Michel Ducrot, Paul Georges et leurs équipes pour leur accueil chaleureux.

Ce fut ensuite le temps du congrès durant lequel les rencontres avec les Frères et nos qui étaient avec nous furent très riches. Nous sommes honorés d'avoir pu participer à ce congrès qui a mis en avant les richesses et la variété de l'inter... et surtout du « pluri » plurireligieux , pluriculturel, pluripersonnel.

Mieux se connaître au cœur de notre réseau, en prenant appui sur nos pratiques pour passer de la rencontre au faire ensemble, pour que les actions nourrissent la réflexion collective et donne du sens à ce que l'on fait.

Ces découvertes sont une source de vitalité pour chacun des membres du réseau.

Nous nous réjouissons de l'authenticité des échanges jalons précieux pour préserver les ingrédients du dialogue vrai ! Envisager la relation non pas en parlant à la représentation que l'on a de l'autre, mais à ce qu'il est vraiment.

L'expérience de la rencontre était également singulière à Istanbul. Au contact des autres religions, nous avons pu approcher le dialogue inter religieux et transformer notre vision de chrétien occidental en s'enrichissant de celle des chrétiens orientaux. Beaucoup de situations vécues en France surprennent du point de vue du chrétien oriental. N'ayons pas peur d'affirmer notre foi et nos racines.

En synthèse, une expérience singulière et très enrichissante car elle renforce le bonheur de vivre des instants de Fraternité !

Signé : les 3 bretons ! Noémie TREMELO, Bruno SOURICE, Pierre RAMPINI



TOGETHER, ENSEMBLE, UNIDOS.

FEDERICO LIA, ITALIE.

C'est la première fois que je participe au congrès de l'ASSEDIL, je vais donc vous faire part de quelques petites réflexions concernant cette expérience.

En effet, j'ai eu la chance, dans le cadre de mon ancien travail à l'université, d'assister à plusieurs réunions européennes et apparemment il y a beaucoup de similitudes. J'ai ressenti ici, cependant, quelque chose de différent qui pourrait être repris dans l'atmosphère accueillante. Dans le fait que plus que les résultats, comme quelqu'un nous l'a rappelé le premier jour, c'est le processus qui compte. Together, ensemble, unidos.



Ici, les gens se rencontrent et désirent se rencontrer : d'une certaine manière, c'est l'expérience que nous espérons que nos garçons, nos filles et nos enfants ressentent et, en même temps, c'est ce qu'ils nous apprennent. Les tâches sont importantes, tout comme les projets et les objectifs, mais le fait d'être ensemble, la manière d'être ensemble est plus importante.

Notre foi passe par nos actes et, finalement, beaucoup d'actes, des sourires, des accolades, des regards, des paysages, des ponts, des fleurs... un homme rencontré par hasard à l'extérieur du restaurant... tout cela reste alors que la plupart des mots passent. C'est une chose qu'un éducateur doit

toujours garder à l'esprit : la valeur de l'expérience.

L'institut que je représente ici, avec Massimo, notre directeur, compte environ cinq cents élèves de 3 à 14 ans. Il est installé à Milan. Aucun musulman, aucun juif ne fréquente notre école. Ils sont tous catholiques ou pas proprement catholiques, agnostiques je dirais. Nous avons également une petite communauté chinoise. Il n'y a donc pas de grandes différences culturelles comme je l'ai souvent entendu ces jours-ci.

Comme nous ne recevons aucun financement national, les frais de scolarité sont assez élevés, ce qui entraîne une extraction sociale plus ou moins similaire. Pour nous, il s'agit donc essentiellement d'élargir la mentalité des garçons et des filles, de percer la bulle confortable dans laquelle ils ont vécu, de les aider à trouver une solution raisonnable aux problèmes qu'ils rencontrent sur leur chemin. Dans un sens, ce sont des formes de pauvreté : le manque d'expériences. Il y a des lieux ou des situations que leurs familles ne vivront probablement jamais, qu'elles proposeront rarement. Essentiellement, on nous demande de les libérer des lieux communs, de la peur des autres, des situations inconfortables, de la saleté, de la nature sauvage, du désordre. (Dans certains cas, ce n'est pas ce que leurs familles attendent...)

En parlant de liberté, quelqu'un d'autre nous a rappelé, avant-hier, que pour avoir des hommes libres, il faut des éducateurs libres. C'est un défi, de mon point de vue. Trouver des personnes qui n'ont pas peur de se confronter à de grandes différences, de sortir de leur zone de confort, de voyager loin - comme Matheo et Guillermo nous l'ont dit hier matin - de toucher la saleté, d'avoir peu de choses dans leur sac à dos. Ces personnes peuvent plus facilement reconnaître l'humain et la beauté de Dieu qui se trouve en lui.

Les Centres d'enseignement supérieur de la RELEM ont organisé la huitième édition du Séminaire IALU à Rome, du 17 au 19 avril. A cette occasion, organisée par le Comité de Mission de IALU Europe et Afrique francophone, un total de 35 participants des centres universitaires lasalliens de Barcelone, Madrid, Beauvais, Rouen, Rennes, Amiens, Aix-en-Provence et Saint-Etienne se sont réunis.

INTERNATIONAL ASSOCIATION

La Salle
UNIVERSITIES

JOSÉ ANDRÉS SÁNCHEZ ABARRIO, ARLEP

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LA RELEM

L'objectif du séminaire était d'approfondir les caractéristiques de l'identité lasallienne : la foi, la fraternité et le service. Les participants ont pu percevoir la dimension de la mission lasallienne en rencontrant des collègues d'autres universités et en prenant connaissance des différents services offerts par la Maison générale à l'ensemble du monde lasallien. Le parcours de la biographie de La Salle à travers l'iconographie de la salle S. Gioavanni Paolo II et du musée, la découverte de l'organisation de l'Institut assis dans l'Aula Magna ou la connaissance de près des archives qui conservent la mémoire matérielle de l'Institut ont éveillé en chacun le sentiment " d'appartenir à quelque chose de plus grand ". Mais c'est la visite à la Fondation La Salle qui nous a permis de constater que la mission lasallienne continue à se centrer sur les plus vulnérables et nous avons tous ressenti l'appel à rejoindre cette mission là où nous sommes. Au dernier lieu de la visite, le Sanctuaire, une rencontre avec Jean-Baptiste de La Salle nous attendait. Devant les reliques du Saint Fondateur, chaque éducateur a reçu une lettre de La Salle qui lui était adressée, le remerciant pour son travail dans la mission lasallienne et l'invitant à la vivre pleinement avec les autres. Ce fut un moment spécial qui a touché le cœur de chacun.

Le frère Carlos Gómez, Vicaire général, a eu un autre impact important sur le Séminaire. Avec sa grande expérience et sa connaissance du monde universitaire, il nous a invités à centrer notre travail universitaire sur la transformation de la société ; la recherche doit avoir un impact réel sur la vie des gens, en particulier ceux qui sont le plus dans le besoin.

La valeur lasallienne de la fraternité a occupé une bonne partie des réflexions du Séminaire. Le Frère Jacques D'Huitema nous a présenté les origines de la fraternité lasallienne et nous a invités à faire de nos institutions des " laboratoires de fraternité ".

Il n'a pas manqué de moments informels de convivialité, de rencontres, de promenades dans la ville... qui ont permis aux participants d'ouvrir leurs horizons, de se sentir partie prenante de la famille et de la mission lasalliennes et de retourner dans leurs lieux de vie avec un plus grand sentiment d'appartenance. Il s'agit sans aucun doute d'un travail important dans lequel nous devons continuer à nous engager.

RELEM
CALENDAR

Visitors'
Conference
10–14/3/25

Visitors'
Council
7/10/24
9/12/24
5/05/25

Mel Council
30/9–1/10/24
9–10/12/24
10–11/3/25
23–24/6/25

Jeunes
Lasalliens
6–8/9/24

Jubilee
des
Jeunes
28/7–3/8/25